

**Conseil Régional de Bourgogne Franche-Comté**  
**Session plénière du 12 Octobre 2018 à Dijon**

**L'Europe, au carrefour des possibles**  
**Valentin Gaure**

**Madame la Présidente du Conseil Régional,  
Mesdames et Messieurs les Conseillers Régionaux,  
Mesdames et Messieurs,**

L'Europe. C'est une idée, l'Europe. C'est un concept. C'est un pari. Certains y croient. D'autres n'y croient pas ou n'y croient plus.

Lorsque cinquante citoyens se réunissent pour parler d'Europe, c'est d'abord pour en dégager la substance. Que fait l'Europe aujourd'hui ? Comment fonctionne-t-elle ? Quelles sont ses responsabilités ? Pour beaucoup, les termes de Commission Européenne, de Comité Européen des Régions ou de Haute-Représentante pour les Affaires-Étrangères, ne sont en effet rien d'autre que des mystères incompressibles.

Ce que nous avons voulu faire, c'est ainsi attirer l'attention sur cette nécessité de de **clarifier** de rapprocher et de simplifier les actions menées par l'Union Européenne. Il est vrai que beaucoup se questionnent sur la distance géographique mais aussi idéologique qui sépare les institutions européennes des réalités locales et des préoccupations citoyennes. Les mots, souvent marqués du sceau de la langue américaine, de dumping-social, de lobbying, ou encore d'optimisation fiscale éloignent toujours un peu plus les citoyens. Rétablir la confiance passera par davantage de présence sur le terrain, une écoute plus attentive des territoires ruraux marginalisés, mais également des réformes profondes quant à la transparence et l'équilibre financier.

Le Parlement Européen, organe dont les pouvoirs sont plutôt limités, doit jouer pleinement son rôle de législateur, mais surtout de contrôle et de garde-fou. L'absence de commission d'enquête à la suite de l'affaire dite *Steinmeir* est ainsi particulièrement préoccupante.

Nous souhaitons demander aux responsables politiques de tous bords de se montrer plus vigilants quant à la composition de leurs listes. Le mode de scrutin ne doit pas être une excuse pour réserver les places éligibles à de vieilles gloires politiques défaites aux législatives précédentes ! Peu importe sa vision européenne, chaque mouvement doit s'assurer que celles et ceux qu'il présentera devant les électeurs auront demain la capacité de peser par leur compétence et leur sérieux au sein du Parlement Européen.

Dans un deuxième temps, je veux vous parler d'une préoccupation majeure pour tous les habitants de cette grande région Bourgogne Franche-Comté, la nécessité de **protéger**. Dans ce monde du vingt-et-unième siècle, où la mondialisation s'avère être porteuse d'ambition et de prospérité pour certains, elle n'est que synonyme d'appauvrissement, de standardisation voir de péril mortel pour d'autres. L'Europe, si elle souhaite perdurer, doit prouver qu'elle n'est pas le cheval de Troie de cette mondialisation débridée, mais qu'elle est au contraire un rempart efficace. Je pense par exemple, à nos agriculteurs et aux traités de libre-échange qui bien souvent les fragilisent..

Quant à l'idée d'une harmonisation sociale, nous y sommes favorables, malgré les difficultés évidentes quant à sa mise en œuvre et la peur tenace que cette harmonisation ne s'effectue autrement que par le bas.

Il faut que les autorités européennes cessent de vouloir absolument toujours uniformiser. Si l'Europe existe, c'est parce qu'elle est composée d'entités très diverses et d'états nations qui doivent être respectés parce qu'ils sont la base de l'exercice démocratique. Il faut ainsi être capable d'aller vers une Europe "à la carte", intégrant davantage les pays qui le désirent, et laissant aux autres une autonomie plus complète.

Nos différences sont une chance, elles doivent le demeurer, même si, en ce moment, elles nous apparaissent parfois comme insurmontables.

Le dernier point fondamental qu'il peut être utile de mettre en avant, c'est ce besoin de **préparer l'avenir**. Par bien des occasions ces dernières années, l'Europe est apparue comme vieillie, usée, fatiguée. Là, où elle devrait être une force qui va. Le marasme monétaire de 2008, le Référendum rejeté de 2005 ou encore la crise migratoire actuelle donnent l'impression souvent justifiée d'une Europe essoufflée qui ne parvient plus à devancer les problèmes, comme condamnée à jouer en fond-de-court. Où est, par exemple, l'Europe sur la question du numérique ? Doit-on se résoudre à ce qu'il n'y ai pas un écran, du plus petit, celui que vous avez dans votre poche, jusqu'au plus grand, qui ne soit produit en Europe ? Il y a des réussites, Airbus, les programmes spatiaux... Celles-ci doivent être poursuivies et un effort significatif doit être mis en place pour créer d'autres géants européens capables de rivaliser avec les entreprises américaines ou chinoises par exemple. Ces forces d'innovations nous permettront de conserver notre rang dans le monde et d'assurer notre prospérité économique. C'est à cette condition que les européens auront demain la sensation de ne pas vivre sur un continent destiné à un lent et douloureux déclin économique, social et culturel.

Plus de transparence, plus d'écoute, plus de proximité, plus de protection et davantage d'ambition, voilà ce qui, en somme, est ressorti des consultations citoyennes. Ces différents axes sont un préalable au débat démocratique qui aura lieu, nous l'espérons le plus tôt possible, parce que devant les enjeux, il faudra une campagne longue et approfondie qui permettra à chacun de se faire son idée. Il appartient à vous, hommes et femmes politiques, de répondre aux aspirations énoncées aujourd'hui en relayant cette parole et en la portant haut en mai prochain.

Je veux remercier Madame la Présidente du Conseil Régional, pour avoir initié cette œuvre inédite de démocratie participative. Je l'encourage, en partenariat avec sa majorité, à réitérer cet exercice sur d'autres sujets et avec d'autres habitants, parce que cela ne peut être que bénéfique au rayonnement d'une institution régionale que nos concitoyens, vous le savez, méconnaissent trop souvent. Si je remercie la Présidente, c'est évidemment, par son truchement, une façon de vous remercier tous. Chacun de vous est désormais le dépositaire de cet avis, et je souhaite que, par-delà les oppositions politiques, vous soyez en capacité de défendre notre jusqu'aux autorités nationales et européennes dans un esprit de concorde.

Il adviendra ensuite aux françaises et aux français de vous départager au mois de mai prochain. Je n'ai nul doute qu'ils feront, comme toujours, le bon choix.

Je vous remercie,